128. D. 138.

LE

COUREUR DE VEUVES,

COMÉDIE EN DEUX ACTES,

PAROLES DE M. J. BRISSET,

Musique tirée des Ouvrages de M. Blangini,

Représentée pour la première fois sur le Théâtre des Nouveautés, le 1er Mars 1827.

PARIS,
CHEZ BARBA, ÉDITEUR,
COUR DES FONTAINES, N° 7;
ET AU MAGASIN DE PIÈCES DE THÉATRE,
DERRIÈRE LE THÉATRE FRANÇAIS, N. 51.

1827.

Digitized by Google
131523-B

A Monsieur le Ch^er Blangini.

MIO CARO,

Voilà notre *Coureur!* Si maltraité à son entrée dans le monde, si poursuivi, si persécuté dès ses premiers pas, le pauvret se présente aujourd'hui à nu... C'est la seconde de ses infortunes, et je vous demande la permission de la couvrir encore de votre nom. Une pièce faite pour la musique, privée de cette musique qui la vivifiait; c'est le mannequin dépouillé de la draperie élégante qu'y jeta le peintre; il reste dans un coin, on l'oublie; mais l'artiste, avec quelque complaisance, regarde encore ce squelette de

Digitized by Google

bois qui l'aida dans ses travaux, et lui donna l'occasion de déployer son talent. Le *Coureur* compte donc sur un regard favorable de votre part, et comme ce sera le seul peut-être qu'il recevra, il le paye de suite avec sa dédicace. Pour mieux vous plaire, il a mis de côté les fripperies qu'un voisin envieux a fait coudre à l'habit élégant qu'il vous devait, et le voilà en état de paraître, tel qu'il était d'abord sorti de vos mains. . . . en province, s'entend; car il est décidé qu'à Paris, entre l'étourdissant arsenal des imitations italiennes et la caserne des *flon flon*, il ne sera pas permis d'ouvrir un asile à la musique légère, à la musique nationale, à la musique des Grétry, des Dalayrac, des Della Maria, le tout pour l'avantage de nos compositeurs, et les progrès des beaux-arts.

Quoi qu'il en soit, mon cher Blangini, notre tentative prouve quels succès sont encore réservés à ce genre qu'abandonne le chatouilleux voisin. Si, quelque jour, elle pouvait faire dire à l'autorité : « Trois théâtres italiens! pourquoi ne ferait-on pas un opéra-comique? »

L'on doit aussi à cette pièce l'indication d'un talent bien remarquable. C'est en chantant votre

Digitized by Google

musique que madame Albert s'est fait connaître de Paris, comme actrice charmante, comme excellente chanteuse. Rien que cela me consolerait des mésaventures du *Coureur*, si je ne lui devais encore l'origine d'une amitié qui, je l'espère, ne cessera pas de si tôt.

A vous de cœur,

Ch^er BRISSET.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
SURVILLE, peintre, voyageur.....	AMÉDÉE.
AZEM, prince de l'île des Palmiers.....	CH. JOLY.
MIZOUF.....	DAUSSIGNY.
LE CADI.....	EMILE.
ZULÉMA, sœur d'Azem.....	Mme ALBERT.
AZOLIDA, la fausse princesse.....	Mlle ADÈLE.
AZÉLIE, femme de Mizouf.....	Mlle MÉLANIE.

BAYADÈRES, GARDES, ESCLAVES.

(*La scène se passe dans l'île des Palmiers, une de celles de la mer des Indes.*)

(S'adresser, pour la partition de cet opéra, à M. Blangini, rue du Mont-Blanc, n. 28.)

Digitized by Google

LE COUREUR DE VEUVES,

COMÉDIE EN DEUX ACTES.

Acte Premier.

(*Le théâtre représente une place publique; à gauche, on voit un bel édifice, avec cette inscription:* Bains publics des femmes.)

SCÈNE PREMIÈRE.

AZÉLIE, CHOEUR D'ESCLAVES. (*Au lever du rideau le jour commence à paraître; Azélie entre, suivie de quelques femmes esclaves qui portent différens objets de toilette.*)

AZÉLIE, *dans le fond.*

Venez, approchez-vous sans bruit.
Le jour paraît. Avec mystère
Suivez ma voix qui vous conduit.

CHOEUR.

Dites-nous bien ce qu'il faut faire.

AZÉLIE, *montrant les bains.*

Approchez-vous de ce réduit;
Je vous dirai ce qu'il faut faire.

CHOEUR, *à demi-voix.*

Avec mystère, de ce réduit
Approchons-nous sans bruit.

AZÉLIE.

Nos maîtresses, d'une onde pure
Dans ces lieux goûtent le plaisir.
Portez aux bains l'élégante parure
Dont leur beauté doit s'embellir.

CHOEUR.

Nous avons tout pour leur parure,
Et nous allons vous obéir.

AZÉLIE.

De ces fleurs qui sont leur emblême
Parez d'innocentes beautés.
A l'orgueilleuse présentez

Digitized by Google

L'or brillant de ce diadême;
De ce voile mystérieux
Couvrez le front de l'ingénue,
Et pour la vieille aux bains venue
Gardez cette eau qui noircit les cheveux.

CHOEUR.

Comptez sur nos soins pour leur plaire.

ENSEMBLE.

Avec mystère,
Dans ce réduit,
Entrons sans bruit.

AZÉLIE.

Avec mystère,
Dans ce réduit,
Entrez sans bruit.

(*Les femmes entrent dans la maison.*)

SCÈNE II.

AZÉLIE, MIZOUF.

AZÉLIE, *allant au-devant de Mizouf.*

Eh bien?

MIZOUF.

Tout est-il prêt?

AZÉLIE.

Oui.

MIZOUF.

Avertis ces dames que l'étranger va paraître sur cette place.

AZÉLIE.

Il suffit. (*Elle entre dans les bains.*)

SCÈNE III.

MIZOUF, SURVILLE, *précédé par un esclave qui lui fait signe que c'est dans cette place qu'il est chargé de le conduire.*

SURVILLE.

Fort bien... et si mon ami Azem a eu quelque secret à me cacher en me faisant conduire dans la capitale de l'île des Palmiers, il ne pouvait mieux choisir mon conducteur... Point d'indiscrétion à craindre avec lui... un muet. Il est déjà parti... sans me rien dire... cela se conçoit... Mais du moins ses signes auraient achevé de me guider... Où suis-je?..

Digitized by Google

Des arbres... des statues... des vases... des eaux jaillissantes... C'est quelque jardin de la vaste cité dont je parcours depuis une heure les rues et les places encore solitaires.

MIZOUF, *à part.*

Je crois bien... Il fait à peine jour!

SURVILLE.

Que la première clarté de l'aurore est douce, entre ces grands massifs de verdure et sur les colonnes de cet édifice... C'est quelque temple... un bazar... un caravanserail peut-être... Non; ces ombrages, par fumés, ces fleurs, tout annonce que c'est là... (*On entend une harmonie dans la maison des bains.*)

CHOEUR DE FEMMES (*dans la maison*).

Danse légère.

SURVILLE, *montant le théâtre.*

Danse légère.

CHOEUR.

Douce gaîté.

SURVILLE.

Douce gaîté.

CHOEUR.

Ici doit plaire.

SURVILLE.

Ici doit plaire.

CHOEUR.

A la beauté.

SURVILLE.

A la beauté.

ENSEMBLE.

Oui, tout doit plaire
A la beauté.

SURVILLE.

Pour moi, je gage,
Ce chant d'amour
Est le présage
D'un heureux jour.

ENSEMBLE

Danse légère,
Douce gaîté,
Ici doit plaire
A la beauté.
De ces chants je suis enchanté.

CHOEUR.

Danse légère,
Douce gaîté,
Ici doit plaire
A la beauté.
Pour plaire parons la beauté.

Digitized by Google

MIZOUF, *à part.*

Le voilà bien disposé... il ne m'a pas encore vu.

SURVILLE, *à part.*

Voilà un homme du pays, il me dira sans doute...

MIZOUF.

AIR.

Guettant les belles
De nos jardins,
Je viens pour elles
Près de ces bains.
Les voir, leur plaire,
Voilà, je croi,
Le plus doux salaire
De mon emploi.

SURVILLE.

Entamons la conversation. (*Haut.*) Tu chantes de bonne heure !

MIZOUF.

Et je chanterai encore ce soir. C'est mon habitude !

SURVILLE.

Il paraît que tu n'es pas le seul; car, à l'instant, de ce côté...

MIZOUF.

Cette musique ; elle vient des bains des femmes.

SURVILLE, *à part.*

C'est donc là ?

MIZOUF.

Cette harmonie les charme pendant leur toilette... Elles vont sortir.

SURVILLE.

Moi, je m'installe ici.

MIZOUF.

Je vous comprends. Etranger dans ce pays, vous voulez profiter des avantages de la loi qui regarde les veuves.

SURVILLE.

Il est donc bien vrai ?...

MIZOUF.

Que le premier venu.

SURVILLE.

Sans nom, sans fortune...

Digitized by Google

MIZOUF.

Placé à la porte de ces bains, peut devenir le mari de la première veuve qui en sort.

SURVILLE.

Et il faut pour cela?

MIZOUF.

Etre étranger, et lui demander : Madame, avez-vous un mari?

SURVILLE.

Et non, vaut un contrat de mariage?

MIZOUF.

Qui se fait dans le jour pardevant le cadi.

SURVILLE.

C'est singulier, il est des contrées dans l'Inde, où le veuvage est plus malheureux.

AIR.

Par la plus dure des épreuves
J'ai vu des femmes s'immoler;
Dans ce pays au moins les veuves
Aux bains viennent se consoler.
Du bûcher je blâme l'usage;
Il vaut mieux, comme on fait ici,
Se rafraîchir dans le veuvage
Que de brûler pour son mari.

Azem ne m'avait pas trompé!

MIZOUF.

On vous avait donc informé de cet usage.

SURVILLE.

Oui; un de mes amis, riche Indien, coureur comme moi d'aventures et de pays.. Il y a long-temps qu'il m'avait parlé de cette loi, je l'avais oubliée; et voyez un peu le hasard... c'est lui-même qui me l'a rappelée à quelque distance de cette ville. Peintre français et voyageur, comme Vernet, je puis maintenant représenter un naufrage d'après nature... La belle tempête!.. Je lui dois de visiter votre île en si mince équipage: c'eût été bien pis, ma foi, si je n'avais pas rencontré Azem. C'est cet ami dont je vous parlais... J'ai suivi son conseil, et, guidé par un de ses esclaves, je viens voir si quelque veuve voudra bien réparer pour moi les torts de la fortune, car j'ai perdu tout mon bagage... assez léger du reste.

Digitized by Google

MIZOUF.

Vous ne pouviez pas mieux vous adresser; en ma qualité d'inspecteur des bains, c'est moi qui tient registre de tous ceux qui tentent cette épreuve; voilà la liste des mariages que le hasard a amenés sous mon inspection.

SURVILLE.

Cela doit être curieux!

MIZOUF.

AIR.

Gardien de ce bain,
Et de l'Hymen
Tenant la liste,
J'ai vu maintes fois
La plus singulière des lois,
En dépit du choix
Sur lequel ailleurs on insiste,
Servir chacun..... car
L'Hymen est le fils du Hasard.
Hier un vieillard,
Qui tient beaucoup au nom de père,
A, comme un gaillard,
De la loi couru le hasard;
Plus tôt que plus tard
Il aura ce qui sait lui plaire:
Il doit au destin
Alide.... (*Bas.*) Alide a son cousin.
Là c'est un marin
De son or ne sachant que faire;
Il vient, quoiqu'Anglais,
De nos bains chercher les bienfaits.
Il trouve ici près
Une bayadère
Légère:
D'avoir trop d'argent
Il ne se plaint plus maintenant.
A l'homme prudent
Echeoit une veuve coquette.
J'ai vu le méchant
Avec la douceur s'unissant;
J'ai vu le pédant
Aux prises avec la grisette;
Et la prude enfin
Au charbonnier donner sa main.
Gardien de ce bain, etc.

Vous êtes bien décidé, n'est-ce pas?

Digitized by Google

SURVILLE.

Assurément!

MIZOUF.

Voilà précisément le cadi!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, LE CADI, PLUSIEURS MUSICIENS.

MIZOUF, *au devant du cadi.*

Seigneur cadi, on réclame ici votre ministère...

LE CADI.

Qu'est-ce? un musulman qui a bu du vin.

MIZOUF.

Il ne s'agit pas de moi... C'est...

LE CADI.

Une bayadère qui a fait manquer le spectacle par indisposition?

SURVILLE.

On n'irait pas vous chercher pour cela?

LE CADI.

Un usurier?

MIZOUF.

C'est trop commun...

LE CADI.

Un harem en insurrection?

MIZOUF.

Cela ne me regarde pas.

LE CADI.

C'est peut-être un magistrat qui rend mal la justice?

MIZOUF.

C'est votre affaire...

LE CADI.

Enfin, que veux-tu?

MIZOUF.

Cet étranger veut se marier... les bains sont là... les femmes vont en sortir; il se présente pour profiter de la loi et de ses bénéfices!

LE CADI.

Que ne le disais-tu plutôt! (*A Surville.*) Tu es étranger?

SURVILLE.

Mon costume l'indique...

Digitized by Google

LE CADI.

Ton pays?

SURVILLE,

La France...

LE CADI.

Ton nom?

SURVILLE.

Surville....

LE CADI.

Ta profession?

SURVILLE.

Peintre!

LE CADI.

Ta fortune ?

SURVILLE.

Puisque je vous ai dit que j'étais peintre.

LE CADI.

J'entends! tu veux tenter la fortune à la porte des bains, et trouver une femme qui t'enrichisse... Eh! bien... tu vas être satisfait.

(*Au son de trompe qui précède la publication, les fenêtres des bains s'ouvrent; toutes les femmes de la première scène paraissent les unes après les autres; elles sont voilées.*)

Ire FEMME.

Entendez-vous?... le cor a retenti.

IIe FEMME.

Qu'est-ce donc?

Ire FEMME.

C'est le cadi!

IIe FEMME.

Un jeune étranger l'accompagne.

Ire FEMME.

Il vient choisir une compagne.

IIe FEMME.

Mesdames, accourez!... pour vous il est ici...
C'est un mari...

TOUTES, *paraissant successivement aux fenêtres.*

Un mari?

LE CADI, *lisant à haute voix un papier.*

On fait savoir à toute veuve
Qu'un étranger, ici conduit par les destins,
Aujourd'hui réclame l'épreuve

Digitized by Google

De la loi des bains.

CHOEUR DE FEMMES.

Vous l'entendez? il réclame l'épreuve
De la loi des bains?

LE CADI, *aux femmes.*

A l'épreuve
Soumettez-vous!

CHOEUR, *fermant les fenêtres.*

A l'épreuve
Soumettons-nous.

LE CADI.

Maintenant tu peux te mettre à ton poste... Si celle que le caprice du sort te donnera pour femme méconnaissait tes droits, ou cherchait à s'y soustraire, tu pourras te plaindre et justice te sera rendue : car tout le monde est soumis à cette loi, et la princesse Azolida elle-même, si le hasard l'avait amenée dans ces bains...

SURVILLE.

Une princesse!

MIZOUF, *bas à Surville.*

Ce ne serait pas un heureux hasard!.. elle est fière, orgueilleuse, vaindicative... et je crois bien que son mari...

LE CADI.

Quel bonheur pour toi, si tu la rencontrais!

SURVILLE.

Bien obligé, je n'ai pas tant d'ambition, et pourvu que je trouve une femme jeune, jolie, bonne et riche... et qu'elle me dise non... surtout, je suis le plus heureux des hommes.

MIZOUF.

Vous le voyez... Je vous ai dit la vérité.

LE CADI.

Te voilà dans une belle position, prie le sort qu'il te favorise.

SURVILLE.

Et qu'il conserve une aussi admirable mode...

AIR.

A son maintien je m'intéresse;
J'aime à voir les veuves ici,
Dans le bain noyer la tristesse
De ne plus avoir de mari.
L'on voit aussi dans ma patrie
Nos docteurs, Indiens nouveaux,
Guérir la même maladie
Avec un bon voyage aux Eaux.

Digitized by Google

LE CADI.

Adieu, attends; espère, tu me diras si tu trouves ce que tu cherches!

MIZOUF.

Bonne chance!

SCÈNE V.

SURVILLE, *seul.*

Me voici seul. N'entends-je pas?... non... personne ne paraît. Comme le cœur me bat!

RONDEAU.

Femme jolie,
Un peu d'amour
Font de la vie
Le plus beau jour.
Dans mes voyages
Pour les amours
Des pays toujours
Je suis les usages.
Avec mystère, amant discret,
En France on court après les belles;
Je puis bien courir après elles
Dans ce pays où la loi le permet.
Oui, je dirai toujours :
Femme jolie, etc.

Je vais attendre
Et je serai
Galant et tendre,
Et je plairai.
Ah! quel délire
Quand j'entendrai
Femme me dire :
Non..... Moi je dirai :
Femme jolie, etc.

SCÈNE VI.

SURVILLE, ZULÉMA *en vieille.*

SURVILLE, *se croyant seul.*

Jusqu'à présent je n'ai vu que des jolies femmes, et j'ai un pressentiment que la première qui se présentera sera ravissante de jeunesse et de beauté. (*Apercevant Zuléma*). O mon Dieu!

ZULÉMA, *à part.*

Il n'est pas mal du tout...

SURVILLE, *à part.*

Ah! qu'elle est laide!

Digitized by Google

ZULÉMA, *à part.*

Il n'ose pas m'aborder...

SURVILLE.

Comment me tirer de là ?... Faisons semblant de ne pas l'avoir vue. (*Il détourne la tête et se promène*).

ZULÉMA, *suivant ses mouvemens.*

Je sors des bains. (*Surville feint de ne pas entendre.*) Je sors des bains !

SURVILLE, *à part.*

Il n'y pas moyen d'éluder la question ! (*Après un moment de silence, haut.*) Madame ! (*A part.*) Si elle est veuve, je suis un homme perdu !

ZULÉMA, *à part.*

Qu'il est timide !

SURVILLE.

Madame... sans doute que votre mari...

ZULÉMA.

Lequel ? le premier ? c'était un bien bel homme... Quoiqu'un peu brutal... Je l'aimais tant, que quand il mourut...

SURVILLE, *l'interrompant.*

Mais vous avez dit le premier... Et le second ?

ZULÉMA.

Que de talens ! Quel esprit... Les jolis vers qu'il a faits à ma louange !... il me nommait la rose de l'Inde... la plus séduisante des houris !

SURVILLE, *à part.*

Diable !... il a eu le temps de mourir depuis ces vers là.

ZULÉMA.

Et quand je le perdis...

SURVILLE, *à part.*

Allons, je n'échapperai pas...

ZULÉMA.

Je jurai de ne plus retourner aux bains... Mais...

SURVILLE.

Un serment, pourtant, est une chose sacrée !

ZULÉMA.

Oui, mais l'amour était si fort et Zoraïm si séduisant...

SURVILLE, *à part.*

Zoraïm ! je respire (*Haut.*) C'est le troisième... Vous l'avez épousé ?

Digitized by Google

ZULÉMA.

Oui...

SURVILLE.

Et plus heureux que ses prédécesseurs, il se porte à merveille ?... Vous ne sauriez croire combien, dans ce moment, je m'intéresse à sa santé.

ZULÉMA.

Il se porte bien... Mais...

SURVILLE.

Epérons que cela durera ... Il est si doux de conserver long-temps les personnes qu'on aime...

ZULÉMA.

Et qui nous aiment...

ROMANCE.

L'amour remplit l'âme ravie
Du jeune âge, à l'âge à venir :
C'est le doux rêve de la vie
Qui suit un plus doux souvenir.
Quand son feu léger s'évapore,
Son charme reste au fond du cœur ;
On s'est aimé dans le bonheur,
Dans le malheur on s'aime encore.

SURVILLE, *à part.*

Quelle jolie voix pour une vieille!

ZULÉMA.

SECOND COUPLET.

La beauté, d'une fleur nouvelle
Que flétrit le vent du désert,
Est souvent l'image fidelle;
C'est l'inconstance qui la perd.
Mais, la voit-on lorsqu'on l'adore,
Fidèle à l'amour, à l'honnéur,
Jeune, on l'aima pour le bonheur,
Quand l'âge vient on l'aime encore.

SURVILLE.

C'est étonnant!.. le son de sa voix... les sentimens qu'elle exprime... En l'écoutant, j'ai éprouvé là...

ZULEMA, *à part.*

Il est ému.

Digitized by Google

SURVILLE, *à part.*

Parole d'honneur, si elle était jeune, je ne pardonnerais pas au troisième.

ZULÉMA.

Oui, l'amour est la fleur de la vie... Mais cette fleur se fane sans la fidélité.

SURVILLE.

Oh ! la fidélité... c'est mon fort.

ZULÉMA.

Tu es Français ?

SURVILLE.

Et d'une constance à toute épreuve.

ZULÉMA.

A toute épreuve... Nous verrons... tu m'intéresses...

SURVILLE.

Vous avez bien de la bonté.

ZULÉMA.

Oui, charmant étranger; tu m'inspires beaucoup d'intérêt... Mon mari se porte bien... mais...

SURVILLE.

Que voulez-vous dire ?

ZULÉMA.

Ne perds pas tout espoir ; si la tentative que je vais faire réussit, tu trouveras dans ma famille un protecteur, un ami... J'ai un parent qui a voyagé dans tous les pays ; il est bon, généreux, reconnaissant ; il peut te servir à la cour de la princesse.

SURVILLE.

De cette femme qu'on dit si orgueilleuse ?

ZULÉMA.

Chut ! n'en dis pas de mal. O ciel ! si l'on t'avait entendu !.. (*Elle s'éloigne.*)

SCÈNE VII.

SURVILLE, AZOLIDA.

SURVILLE.

Qu'a-t-elle à se sauver si vite ? Oh ! oh ! j'aperçois une dame dont la tournure annonce un rang distingué. Faisons-lui notre question. Madame, êtes-vous mariée ?

Digitized by Google

AZOLIDA.

Que t'importe ?

SURVILLE.

Il m'importe beaucoup... Je suis étranger... vous sortez des bains... Etes-vous mariée ?

AZOLIDA.

Non.

SURVILLE.

Êtes-vous veuve ?

AZOLIDA.

Oui.

SURVILLE.

En ce cas, vous ne l'êtes plus.

AZOLIDA.

Tu veux m'épouser ?

SURVILLE.

Je suis tout prêt !

AZOLIDA.

Je suis légère, inconstante, pleine de fantaisies et de caprices.

SURVILLE.

C'est égal, je me risque.

AZOLIDA.

Je suis impérieuse, violente.

SURVILLE.

Et moi, toujours calme .. impassible.

AZOLIDA.

Eh bien ! malheur à toi, si tu persistes dans ton dessein !

AIR.

Je suis bonne
Quand on implore mon secours,
Mais toujours
Je m'étonne
Qu'on ose me parler d'amour.
Oui, dans ce jour,
Malheur à toi, si tu parles d'amour.
Du pauvre en pleurs j'entends l'humble prière,
Et les portes de mon palais
S'ouvrent soudain au cri de sa misère ;
Partout je répands des bienfaits !
Bonne et puissante,
La voix tremblante
Du voyageur

Digitized by Google

Parle à mon cœur ;
Mais l'amour...., mais le mariage,
Quel esclavage !
Le mariage...
Ah ! ce mot seul suffit pour me mettre en fureur !
Je suis bonne
Quand on implore mon secours, etc.

SURVILLE.

Vous ne m'aimez pas... ce n'est pas une raison pour ne pas m'épouser. Cependant, loin de moi l'idée de vous contraindre ; mais la loi...

AZOLIDA, *bas.*

Paix !

SURVILLE.

Ne force-t-elle pas ?

AZOLIDA.

Paix ! te dis-je... On ignorera que tu m'as interrogée.

SURVILLE.

Puisque je ne peux vous convenir, allez, madame, et comptez sur ma discrétion.

AZOLIDA.

Je suis contente de ta délicatesse, et tu pourras quelque jour t'applaudir de ton généreux procédé... Adieu !

(*Elle s'éloigne*).

SCÈNE VIII.

SURVILLE, *seul.*

L'épouser malgré elle..... je m'en donnerai bien de garde..... Ici, comme ailleurs, les femmes ont trop de moyens de vengeance.... Avec tout cela, voilà deux veuves qui m'échappent, et je n'ai pas encore vu celle qui m'est destinée !

Digitized by Google

SCÈNE IX.

SURVILLE, ZULÉMA, ESCLAVES DE SA SUITE.

FINAL DU PREMIER ACTE.

SURVILLE.

La porte s'ouvre..., on va sortir !
C'est une femme ! une femme charmante !
Quels pas légers ! quelle taille élégante ;
Ah! déjà mon cœur bat d'amour et de plaisir!
A lui parler je me hasarde....
(*A Zuléma.* (*A part.*)
Madame, répondez! Comme elle me regarde!
(*Haut.*)
Madame, avez-vous un mari ?

ZULÉMA.

Non !

SURVILLE.

Vous êtes veuve ?...

ZULÉMA, *s'éloignant avec les esclaves de sa suite.*

Oui !

SCÈNE X.

SURVILLE, *seul.*

Que vois-je? elle me fuit ! Ciel! Madame!
Elle ne m'entend plus.
Tous mes sens sont émus;
Seule elle a su toucher mon âme,
Et peut-être qu'ici je ne la verrai plus.
Tout me donne ici l'espérance
De la revoir, de lui parler,
Car maintenant de son absence
Rien ne saurait me consoler,
Non, rien ne peut me consoler....

SCÈNE XI.

SURVILLE, MIZOUF, *puis* AZÉLIE

MIZOUF.

Eh bien!

SURVILLE.

Là,tout-à-l'heure, et chose singulière!
Une,une seule, elle est veuve, belle et sincère!
Elle a dit non, bien franchement,
Puis elle a disparu! que résoudre? Que faire ?
Où la trouver en ce moment ?

Digitized by Google

AZÉLIE, *accourant.*

Où donc est-il ?

MIZOUF, *à Azélie.*

Parle avec assurance.

AZÉLIE.

On vient chercher...

SURVILLE.

Qui ?

AZÉLIE.

Vous. Ici je les devance.

(*Montrant les esclaves qui entrent.*)

Ce palanquin, ces chants si doux,
Ces esclaves, voyez, oui, vers vous on s'avance.

SURVILLE, *à part.*

Que lle est mon espérance,

AZÉLIE.

Quel beau cortège ! entendez-vous ?

SCÈNE XII.

SURVILLE, MIZOUF, AZÉLIE, ESCLAVES, GARDES, ETC.

CHOEUR.

C'est l'ordre de notre maîtresse
Qui dans ces lieux conduit nos pas.
A lui plaire que l'on s'empresse.

SURVILLE.

Mais, quelle est donc votre maîtresse ?

CHOEUR.

Suivez-nous, ne résistez pas !

SURVILLE.

Mais, au moins, pouvez-vous me dire
En quel lieu l'on veut me conduire ?

CHOEUR.

Suivez-nous, ne résistez pas !

SURVILLE.

Mais, enfin....

CHOEUR.

Suivez nos pas !

SURVILLE.

Pourquoi pas, puisque l'on m'en presse ;
Vous dites que votre maîtresse....

CHOEUR.

C'est l'ordre de notre maîtresse
Qui dans ces lieux conduit nos pas.
Suivez-nous, ne résistez pas.

SURVILLE.

Pourquoi ferais-je résistance !

Digitized by Google

Peut-être une beauté va me donner sa foi :
Si c'était-elle ; ah ! j'en ai l'espérance !
Amour, dieu du hasard, je m'abandonne à toi !
Ne trompe pas mon espérance !
(Il se place sur le palanquin.)
Eh bien ! vous le voyez, je ne résiste pas !

CHOEUR.

Vers son palais, portons nos pas !
(Le cortège défile.)

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

Acte Deuxième.

(Le théâtre représente l'intérieur d'un riche palais : du côté gauche, une glace tournante est placée sur des gradins.)

SCÈNE PREMIÈRE.

SURVILLE *à table*, AZÉLIE, BAYADÈRES, ESCLAVES.

CHOEUR D'ESCLAVES.

O vous, bayadères charmantes,
Enchantez nos cœurs et nos yeux !
Aux sons des harpes éclatantes
Formez mille pas gracieux ;

RÉCITATIF.

SURVILLE.

Troupe aimable et jolie
Vous enchantez et mon cœur et mes yeux ;
Et vous, versez encor, versez, je vous en prie.
De mon côté, je veux,
A vos chants gracieux,
Unir le chant de ma patrie.

AIR : *Si le roi m'avait donné.*

Si le roi m'avait donné
Paris, sa grand'ville,
Et qu'il m'eût fallu quitter
L'amour de ma mie,
Je dirais au roi Henri :
Reprenez votre Paris,
J'aime mieux ma mie,
O gué !
J'aime mieux ma mie.

CHOEUR.

J'aime mieux ma mie, etc.

SURVILLE, *se levant et les grouppant autour d'elle.*

A qui donc la riche demeure

Digitized by Google

Que j'admire en ce moment?

AZÉLIE.

Vous le saurez!

SURVILLE.

Quand?

AZÉLIE.

Tout à l'heure! (*bis.*)

SURVILLE.

Est-ce une femme?

AZÉLIE.

Assurément!

SURVILLE.

Une femme jeune et jolie?

AZÉLIE.

Chantez, répétez,
Je vous prie,
Ce chant si doux de la patrie.

SURVILLE.

Mahomet, au paradis,
Promet l'ambroisie;
Mais des faveurs des houris
Moi, j'ai peu d'envie;
Reprenant mon gai refrain,
Je lui dis, le verre en main,
J'aime mieux ma mie
O gué!
J'aime mieux ma mie!

CHOEUR.

J'aime mieux ma mie, etc.

SURVILLE.

Mais, votre maîtresse si belle,
Dites-moi...comment on l'appelle?

CHOEUR.

Elle se nomme Zuléma. (*bis*)

SURVILLE.

Serai-je son époux fidèle?...

CHOEUR.

Elle-même vous le dira.

SURVILLE.

Où donc est-elle?

CHOEUR.

La voilà.

SCÈNE II.

LES MÊMES, ZULEMA.

SURVILLE.

C'est elle... c'est la femme charmante qui m'a captivé. Est-ce un songe, madame? Qu'un mot de vous me rassure.

Digitized by Google

ZULÉMA.

Oui, la loi a parlé... Ma main, ce palais, ces esclaves, tout vous appartient.

SURVILLE.

Il ne manquerait rien à mon bonheur, si dans ce moment je n'avais pas le hasard seul à remercier.

ZULÉMA.

Vous êtes content du sort, et moi je ne m'en plains pas.

SURVILLE.

Ah! cet aveu met le comble à ma félicité....

ZULÉMA.

Maintenant le bonheur de Zuléma dépend de votre constance.

SURVILLE.

Il ne finira donc jamais?

ZULÉMA.

Je la veux à toute épreuve quelque chose qui arrive.....

SURVILLE.

Je serai fidèle à Zuléma.

ZULÉMA.

Je fais le même serment, et je le tiendrai comme j'ai déjà tenu tout ce que j'avais promis....

SURVILLE.

A celui que je remplace? Comme il devait vous chérir, ce mortel fortuné!

ZULÉMA.

Il le disait du moins.... Mais puis-je le croire, hélas!... Il me quitta... Une vaine curiosité l'éloigna de ces lieux et l'entraîna dans d'autres climats.

SURVILLE.

Mais, êtes-vous bien sûre?...

ZULÉMA.

Deux ans se sont passés, point de nouvelles... Le bruit de sa mort s'est répandu.... J'ai consulté le cadi; hier, il a déclaré que j'étais veuve.... et je cesse de m'en plaindre aujourd'hui....

SURVILLE, *à part.*

Pourvu qu'il ne revienne pas... (*Ici, la glace placée sur les gradins, tourne. Haut.*) Ma chère Zuléma!

Digitized by Google

(Azem paraît, et fait signe à Surville de se taire. A part.)
Ciel !.. que vois-je ?

AIR :

Mais, déjà, voici l'heure
Où, dans cette demeure,
Doit venir le cadi.

CHOEUR.

Le voilà qui s'avance !

ZULÉMA, *aux esclaves.*

Amis, faites silence !
(*à Surville*).
Bientôt, ici,
Je reviens avec lui.

SURVILLE, *à part.*

Azem !... que vient-il faire ici ?

ZULÉMA et LE CHOEUR.

Faites silence !
Faisons silence !
Eloignez-vous !
Eloignons-nous !

SCÈNE III.

SURVILLE, AZEM.

SURVILLE.

Est-ce bien lui que j'ai vu ?.. Azem !

AZEM.

Surville.

SURVILLE.

Mon ami, je suis aise de te revoir... tu arrives à propos pour être témoin de mon bonheur.

AZEM.

Tu as suivi mon conseil ?

SURVILLE.

J'ai trouvé à la porte des bains, une veuve ravissante... Ce soir elle sera ma femme.

AZEM.

Moi, mon cher ami, je viens retrouver la mienne.

SURVILLE.

Tu l'as prévenue de ton retour... car, vois-tu... quand on s'éloigne de sa femme, il faut toujours donner de ses nouvelles.

Digitized by Google

AZEM.

Qui t'amène donc dans ce palais ?... Chez moi tu trouveras l'hospitalité.

SURVILLE.

J'allais te l'offrir.

AZEM.

Ce n'est pas loin d'ici.

SURVILLE.

Ton appartement est tout prêt.

AZEM.

Tu verras ma femme...

SURVILLE.

La mienne te plaira.

AZEM.

C'est une beauté piquante.

SURVILLE.

Je n'ai rien vu de plus séduisant.

AZEM.

Et je l'aime.

SURVILLE.

Moi, je l'adore...

AZEM.

C'est un prodige de fidélité.

SURVILLE.

Pauvre petite femme ! Imagine-toi, mon ami, qu'on l'avait sacrifiée...

AZEM.

A qui donc ?

SURVILLE.

A un original, qui, au lieu de rester avec elle... a passé sa vie à voyager... deux ans sans donner de ses nouvelles.

AZEM.

Cela arrive quelquefois, quand on veut surprendre son monde... Moi, par exemple.

SURVILLE.

Bah !

AZEM.

Un autre à ma place serait inquiet... mais ma femme...

SURVILLE.

Eh ! bien...

Digitized by Google

AZEM.

Puis, mes amis dont je suis sûr.

SURVILLE, *à part.*

Il me fait trembler...

AZEM.

Rien n'a pu m'effacer du souvenir de Zuléma.

SURVILLE.

Zuléma!

AZEM.

C'est le nom de ma femme!

SURVILLE.

Ah!.. Zulé...ma est le... nom... c'est le... nom de... ta... femme!

AZEM.

Oui... Et la tienne... comment se nomme-t-elle?

SURVILLE.

La mienne... elle se nomme...

AZEM.

Quoi!.. tu as oublié son nom!

SURVILLE.

Elle se nomme... Zaïde!

AZEM.

Ah!.. je ne connais pas... mais qu'as-tu donc... tu pâlis!

SURVILLE.

Ce n'est rien... (*A part.*) Son mari... et moi qui...

AZEM.

Ton trouble n'est pas naturel... tu es ici chez moi... tu parlais avec Zuléma!

SURVILLE.

Mon ami... je t'assure...

AZEM.

C'est elle que j'aperçois dans cette galerie... elle se dirige de ce côté...

SURVILLE.

Je te laisse avec elle!..

AZEM.

Mon pas... j'exige que tu restes... et moi, je rentre là!..

SURVILLE.

Mon ami!

Digitized by Google

AZEM.

Chut! (*Il se replace derrière la glace.*)

SURVILLE, *à part.*

Il veut nous écouter... Quelle situation!..

SCÈNE IV.

SURVILLE, ZULÉMA.

ZULÉMA.

AIR:

Auprès de vous j'accours, l'âme ravie;
Tout est prêt: le cadi va bientôt, dans ces lieux
Commencer la cérémonie
Qui doit combler nos vœux.
Pour vous prouver que je vous aime,
Tout va s'animer sous vos pas:
Pour vous je déploierai moi-même
Tous les plaisirs de nos climats.
Les parfums de l'Arabie
S'éleveront dans les airs,
Et la plus douce harmonie
Brillera dans nos concerts.
Aux danses légères
De nos bayadères,
J'unirai mon chant;
Sur mon luth sonore,
Je veux dire encore
Comme maintenant:
Pour vous prouver que je vous aime, etc.

Oui, la fête sera brillante, et vous verrez tout le monde empressé à vous témoigner sa joie.

SURVILLE.

Assurément, madame, je ne mérite pas...

ZULÉMA.

Je vous crois digne du sort qui vous attend... et mon cœur...

SURVILLE.

Votre cœur, madame, fut toujours tout entier à ses devoirs d'épouse.

ZULÉMA.

Je sens plus que jamais qu'ils sont doux à remplir.

SURVILLE.

Ah! si celui que vous avez tant pleuré revenait dans ces

Digitized by Google

lieux... quel bonheur pour vous!... vous me le répétiez encore tout à l'heure.

ZULÉMA.

Je n'ai pas dit un mot de cela, et ce n'est pas lui qui m'occupe en ce moment!

SURVILLE, *à part.*

Comme c'est agréable pour lui, s'il écoute...

ZULÉMA.

Je songe que si j'eusse été maîtresse de mon choix... c'est sur vous que je l'aurais fait tomber...

SURVILLE.

Que dites-vous, madame?

ZULÉMA.

Il m'est permis de vous l'avouer, puisque vous êtes mon époux!

SURVILLE.

Parlez plus bas...

ZULÉMA.

Oui, Surville!.. je vous aime!

SURVILLE.

Vous vous trompez... vous ne m'aimez pas...

SCÈNE V.

LES MÊMES, LE CADI, MIZOUF.

LE CADI *interrompant.*

J'apporte le contrat... signez!

SURVILLE.

Impossible!

ZULÉMA.

Impossible...

LE CADI.

Il refuse...

SURVILLE.

Votre mari...

ZULÉMA.

Mon mari... C'est vous!

SURVILLE.

C'est Azem...

Digitized by Google

LE CADI.

Il est mort !

SURVILLE.

Il est de retour...

ZULÉMA.

Qu'entends-je ?

SURVILLE.

Il est ici !

SCÈNE VI.

LES MÊMES, AZEM.

ZULÉMA, *apercevant Azem.*

Dieux !... C'est lui...

SURVILLE.

Quel moment !

SURVILLE ET ZULÉMA.

Ma / Sa } surprise est extrême;

LE CADI ET MIZOUF.

C'est Azem !... c'est lui-même !

AZEM, *à part.*

Amusons-nous de leur étonnement !

LES AUTRES.

Que faire en ce moment ?

AZEM.

Oui, c'est moi... J'arrive, il était temps, n'est-ce pas ?

ZULÉMA.

Seigneur... souffrez...

AZEM.

Madame, vous le voyez... Vous ne pouviez manquer d'avoir aujourd'hui un mari !

SURVILLE.

Crois bien, mon cher Azem...

AZEM.

Je t'ai dit que j'étais sûr de mes amis.

LE CADI.

J'ai décidé que vous étiez mort... Un cadi est infaillible, et je sais pas s'il ne serait pas en droit...

AZEM.

J'espère bien que madame déclarera que je suis vivant...

Digitized by Google

LE CADI.

Ce n'est pas sûr... La loi...

ZULÉMA.

Oui, seigneur, je déclare que j'ai retrouvé mon époux... et que c'est avec joie.

AZEM, *à part.*

Il y paraît!

SURVILLE.

Il faut être aussi malheureux que je le suis... Tu avais bien besoin de me conseiller de profiter de la loi des bains.

AZEM.

Vous verrez que c'est ma faute, si ma femme...

LE CADI.

Oui, l'étranger a raison... C'est votre faute.

SURVILLE.

Tu l'entends!... Un cadi est infaillible.

ZULÉMA.

Deux ans entiers sans m'écrire.

SURVILLE.

C'est ce que je t'ai dit d'abord... Que diable... on donne de ses nouvelles.

LE CADI, *prenant Azem à part.*

Tenez, mon cher Azem, le cas est grave... Vous êtes philosophe... Vous avez assez voyagé pour cela... Et si vous m'en croyez...

AZEM.

Mais il me semble que rien n'annonce que j'y mets de la colère... Je prends très-bien la chose.

SURVILLE.

Vrai!... En bien, tu me fais plaisir...

AZEM.

Il y aurait un moyen de contenter tout le monde...

SURVILLE.

Lequel?

AZEM.

Oh! celui-là n'est pas à ta disposition.

SURVILLE.

Il n'est pas de sacrifices que je ne puisse faire!

AZEM.

L'usage du pays...

Digitized by Google

SURVILLE.

Je le connais...

AZEM.

Il y a rareté dans le commerce...

SURVILLE.

Tu voudrais !

AZEM.

Elles sont hors de prix ! depuis quelque temps.

SURVILLE.

Quoi !... Zuléma !

AZEM.

Deux mille pièces d'or... Est-ce trop cher ?

SURVILLE, *à part.*

Ces Arabes font argent de tout...

ZULÉMA, *à part.*

Que va-t-il répondre ?

SURVILLE.

Deux mille pièces d'or ?

AZEM.

Seigneur cadi, allez préparer un acte de répudiation, et publiez que les acheteurs peuvent se présenter : elle sera au dernier et plus fort enchérisseur. Je suis curieux de savoir comment il s'y prendra pourme payer cette somme... (*Il part.*)

SURVILLE, *à part.*

J'ai bien envie de lui emprunter de l'argent pour acheter sa femme...

ZULÉMA, *bas à Surville.*

Trouverez-vous ?

SURVILLE.

Pourquoi pas ! On fait dans mon pays d'aussi belles acquisitions, sans trop s'embarrasser de la suite.

DUO.

SURVILLE.

En mon cœur ayez confiance.

ZULÉMA.

En vous est ma seule espérance !...

SURVILLE.

Non, mon cœur ne peut trahir nos amours.

Digitized by Google

ZULÉMA.

Zuléma vous aime toujours!
Comment payer?

SURVILLE.

Laissez-moi faire:
Je saurai me tirer d'affaire!
Oui, Zuléma, compte sur moi!

ZULÉMA.

Eh bien! je m'abandonne à toi!

ENSEMBLE.

O moment pour nous plein de charmes!
Près de toi, je crois au bonheur.
Non, je ne connais plus d'alarmes
Quand je te presse sur mon cœur.

SURVILLE.

Un Français, toujours, dans sa vie,
A pour lui l'amour, la folie.

ZULÉMA.

L'époux qu'en ce jour j'oubliais
Ne me pardonnera jamais.

SURVILLE.

Mais l'or saura le satisfaire!

ZULÉMA.

Oui, l'or calmera sa colère;
Et tu paieras...

SURVILLE.

Argent comptant,
Ma foi, je ne sais pas comment.

ENSEMBLE.

O moment pour nous, etc.

SCÈNE VII.

SURVILLE *seul.*

Je suis né, il faut en convenir, sous une malheureuse étoile... Peintre français... m'ennuyant de n'avoir sous les yeux que la végétation du Luxembourg et que l'horizon de Paris, je me prends d'un beau goût pour les voyages; je m'ennuie en Angleterre, je m'enrhume en Russie, je me fais voler en Espagne, et je viens faire naufrage sur les sescifs d'une île de la mer des Indes..... Je ne sauve que mes dessins. Je suis sur le point de me donner au diable, on me conseille de prendre une femme... J'en attends une à la porte des bains... Celle du donneur de conseils qui m'arrive: je fâche une princesse.... Je me brouille avec mon ami, je suis cause que Zuléma dans une heure...

Digitized by Google

Dans une heure..... Il faut moins que cela à la fortune pour arriver... Malgré cela, le terme est un peu court... Je ne connais personne ici... L'inspecteur de bains ... il a une jolie femme, mais il ne me fait pas l'effet d'être un capitaliste... De toutes les veuves que j'ai vues, il n'y en a pas une... Si, la vieille... je me rappelle avec plaisir sa voix.... ce qu'elle m'a dit.. elle avait l'air d'une bonne personne... mais où la retrouver?... Quant à cette veuve qui m'a si bien reçu... Eh! mais... je ne me trompe pas... c'est elle!...

SCÈNE VIII.

SURVILLE, AZOLIDA.

SURVILLE.

Vous, madame, dans ces lieux!

AZOLIDA.

Moi-même... et bien changée à ton égard... Tu es discret, docile, soumis; j'y ai réfléchi... je ne pouvais mieux choisir... tu seras mon mari!

SURVILLE.

Votre mari, madame...

AZOLIDA.

Ainsi, ta délicatesse aura sa récompense...

SURVILLE.

Vous me haïssiez ce matin... vous m'aimez ce soir... et demain...

AZOLIDA.

Un seul jour de mon affection t'honorerait encore assez.

SURVILLE.

Vous êtes belle... je ne doute point de l'empire de vos charmes, mais j'aurai peu de peine à m'y soustraire... une autre beauté a subjugué mon cœur!

AZOLIDA.

Zuléma!

SURVILLE.

Ah! qu'elle est jolie!

AZOLIDA.

Air commun...

SURVILLE.

Que de grâces!

Digitized by Google

AZOLIDA.

Sans dignité... tandis que moi, on me rend hommage.

SURVILLE.

On l'adore!

AZOLIDA.

Elle obéit en esclave!

SURVILLE.

Je suis le sien...

AZOLIDA.

Et moi, je commande en souveraine...

SURVILLE.

Vous êtes?...

AZOLIDA.

La princesse Azolida... J'étais aux bains, sans parure, pour ne pas être reconnue.... Tu m'as gardé le secret sur notre première entrevue, et ma main qu'il me serait affreux d'accorder à une loi tyrannique... je viens te l'offrir, maintenant que rien ne peut me contraindre à te l'accorder.

SURVILLE.

Quoi! vous voulez... et je puis?...

AZOLIDA.

T'élever jusqu'à moi, si tu veux oublier l'esclave d'Azem.

SURVILLE.

J'ai juré de n'aimer que Zuléma, je ne violerai pas mon serment.

AZOLIDA.

Ainsi donc, tu me la préfères... J'étais loin de m'attendre à cet excès d'humiliation. Ton audace allume ma colère... sacrifie-moi à cette esclave qui te captive et que tu ne peux posséder, et bientôt tu sauras que tout est ici soumis à ma puissance. (*Elle sort.*)

SCÈNE IX.

SURVILLE, *seul.*

Elle s'en va irritée contre moi. Au lieu de se fâcher, elle aurait bien mieux fait de me prêter les deux mille pièces d'or dont j'ai besoin. Je suis bien sûr que la bonne vieille... Eh! mais... c'est elle.

Digitized by Google

SCÈNE X.

SURVILLE, ZULEMA *en vieille.*

ZULEMA.

C'est toi que je cherche !

SURVILLE.

Moi !

ZULEMA.

Hier, je t'ai dit d'espérer, et j'avais mes raisons... Je suis libre... Si tu savais combien j'ai été maladroite pour te plaire.

COUPLETS.

Mon digne époux, sur ses coussins d'Asie,
Aime à dormir, j'ai fait un bruit affreux ;
On lui plaît fort avec la flatterie,
Et j'ai chassé son esclave à ses yeux.
Je sais ce qu'il faut, sur mon âme,
Pour faire enrager un mari :
Ah ! sois tranquille, mon ami,
Aujourd'hui je serai ta femme.

SURVILLE, *à part.*

Voilà qui est rassurant.

ZULÉMA.

Il fuit l'ennui, d'un auteur qu'on admire
Je lui relis en bâillant les couplets ;
Il aime l'or, je parle cachemire ;
Il veut la paix, je fais naître un procès.
Je sais ce qu'il faut, sur mon âme, etc.

SURVILLE, *à part.*

Allons, elle y tient. (*Haut.*) Et votre époux ?

ZULEMA.

Il m'a répudiée... Je l'ai déclaré tout de suite au cadi, et je viens voir...

SURVILLE.

Si je veux le remplacer ?.. Quelle est donc cette fureur de m'épouser, qui s'empare de toutes les femmes à présent ? Hier, je craignais de n'en pas trouver une... Elles veulent toutes de moi, maintenant.

ZULEMA.

Ma proposition n'est point à dédaigner... Mon frère, qui a

Digitized by Google

voyagé... tu sais bien... Il est au mieux à la cour de la princesse, et moi... eh! eh! j'ai de l'argent, beaucoup d'argent... Il y a dix mille pièces d'or dans cette bourse.

SURVILLE.

Dix mille pièces d'or! Pauvre Zuléma, on la délivrerait avec cet argent!

ZULEMA.

Le veux-tu?

SURVILLE.

Je l'emprunte.

ZULEMA.

Non, je le donne; c'est le cadeau de noces!

SURVILLE.

Ah! je comprends (*A part.*) Ces vieilles gens, quand ils ont une idée...

ZULEMA.

Tu consens à m'épouser?

SURVILLE.

Je refuse... Et Azem, comment peut-il se résoudre... lui, si généreux! lui qui était tellement mon ami, qu'il me répétais autrefois quand nous étions dans nos voyages: J'ai une sœur, une sœur bien chère dans ma patrie. Viens-y, tu l'épouseras.

ZULEMA.

Ah! il te disait cela!

SURVILLE.

Il lui parlait de moi dans ses lettres.

ZULEMA.

Et que répondait cette sœur?

SURVILLE.

Elle craignait notre inconstance; on nous a fait une réputation si peu méritée! Et ce ne serait qu'après de rudes épreuves qu'elle aurait pu consentir à une pareille union... Tout cela prouve comme nous étions amis!

ZULEMA.

Allons, je commence à croire que la sœur de ton ami avait tort de te soupçonner de légèreté... Mais le palais se remplit de monde; c'est l'heure de la vente;

SURVILLE.

Et Zuléma?

Digitized by Google

ZULEMA.

Tu l'aimes donc toujours?

SURVILLE.

FINAL.

Ah! je l'adore,
Et jure encore
D'être fidèle à son amour.

ZULÉMA.

A ma tendresse,
A ma promesse
Je serai fidèle à mon tour.

SCÈNE DERNIÈRE.

SURVILLE, ZULEMA, AZOLIDA, LE CADI, AZEM, MIZOUF, GARDES, ESCLAVES.

CHOEUR.

Tout est prêt, que la vente commence!
La princesse ici par sa présence
Veut encore assurer sa vengeance,
Et punir l'étranger en ce jour.

AZOLIDA.

Oui, je veux acheter Zuléma; elle sera mon esclave! tu la sauras malheureuse, et je serai vengée!

SURVILLE.

Esclave de cette méchante femme. (*A part.*) Ah! madame, je n'ai plus d'espoir qu'en vous!

ZULEMA.

Zuléma est donc pour toi?.....

SURVILLE.

Impayable!

(*Au moment de la reprise du final, des esclaves apporte une table; le cadi s'assied devant; il est au milieu du théâtre, Mizouf est derrière lui; d'un côté Azolida, de l'autre, Zuléma et Surville. Dans le fond, on aperçoit une femme voilée que l'on croit Zuléma; elle est au milieu des gardes.*)

MIZOUF.

Allons, que la vente commence!

AZOLIDA.

Je veux acheter Zuléma.

CHOEUR.

Faisons silence!
Comment finira tout cela?

Digitized by Google

LE CADI.

C'est deux mille pièces d'or.

AZOLIDA.

Trois.

ZULÉMA.

Quatre.

AZOLIDA.

Cinq.

ZULÉMA.

Six.

AZOLIDA.

Sept.

SURVILLE, *à Zuléma.*

Très-bien, très-bien! Encor,
Encor, encor, encor;
Ah! que vous êtes jolie!

ZULÉMA.

Eh! quoi, tu me trouves jolie?

SURVILLE.

Oui, je vous aime à la folie!

ZULÉMA

Huit.

AZOLIDA.

Neuf.

MIZOUF.

Neuf mille pièces d'or.

SURVILLE, *à Zuléma.*

Toujours, toujours, encor, encor!
Mettez donc, vous êtes si bonne!

ZULÉMA.

Mais c'est bien cher.

SURVILLE

Ciel! elle m'abandonne!

LE CHOEUR.

Voyez, voyez, la vieille l'abandonne!

AZOLIDA.

Cadi, cet esclave est à moi.

SURVILLE, *vivement à Zuléma.*

Je vous épouserai, son malheur me l'ordonne.

ZULÉMA.

Quoi, tu m'épouseras!

SURVILLE.

J'en donne ici ma foi.

ZULÉMA.

Eh bien! moi, je donne
Dix mille pièces d'or.

LE CHOEUR.

Dix mille pièces d'or!

AZOLIDA.

J'abandonne!

SURVILLE, *faisant un mouvement vers la femme voilée.*

Viens, Zuléma!

Digitized by Google

ZULEMA.

Un instant!

SURVILLE.

Elle est à moi!

ZULEMA.

Tu veux dire à nous! Je t'épouserai... tu l'as dit... En es-tu fâché?.. je vais reprendre mon or... le marché est nul, et Zuléma malheureuse...

SURVILLE.

Non... Il faut se sacrifier, et pour sauver Zuléma, j'épouse...

AZOLIDE.

Qui?

SURVILLE.

Cette respectable personne.

(*Le costume de vieille disparaît; Zuléma paraît dans tou son éclat.*)

SURVILLE.

Que vois-je? Zuléma!

ZULEMA.

Zuléma et la princesse!..

SURVILLE.

Où suis-je?.. Est-ce une illusion qui m'abuse?..

ZULEMA.

« Et ce ne serait qu'après de rudes épreuves, que je con-
» sentirais à cette union... » Vous rappelez-vous qui écrivait ces paroles à son frère?

AZEM.

Le compagnon de tes voyages... le prince de cette île... le frère de Zuléma... c'est moi...

SURVILLE.

Ah! madame!.. ah! mon ami!.. Quel excès de bonheur!.. cette méchante princesse?..

ZULEMA.

Est une de mes esclaves.

ZURVILLE.

Cette loi des bains... ce cadi...

AZEM.

Tout cela n'était qu'un jeu de notre imagination pour t'éprouver.

Digitized by Google

ZULEMA.

Oui... j'ai éprouvé ta constance, et maintenant tu vas éprouver mon amour.

CHŒUR FINAL.

La danse légère
De la bayadère
S'unira pour plaire
Au chant
Ravissant ;
Et sur ce rivage
Le plus doux langage
Redira, je gage,
Toujours
Leurs amours !

FIN.

Digitized by Google